

De l'autre côté de la crise, l'espoir d'un monde nouveau

Je vous écris ces lignes de chez moi sans connaître l'avenir, alors que la pandémie de COVID-19 se répand de manière exponentielle. Au moment où vous lirez ceci, nous saurons si nous avons évité le pire, ou si au contraire le pire s'abat sur nous, nous obligeant à redoubler de courage et à trouver la force de traverser des mois difficiles.

En regardant mes enfants, je me demande à quoi ressemblera le monde au sortir de cette crise qui ne ressemble à rien de ce que j'ai pu vivre à ce jour. Allons-nous reprendre comme avant, comme si rien n'était arrivé? Où est-ce que nous serons au contraire plus soudés que jamais après ces mois à nous entraider, à faire face ensemble au pire, et prêts à envisager l'avenir avec un nouveau regard?

Avant la pandémie, nous avons vu la jeunesse se soulever partout dans le monde, et une marée humaine de 500 000 personnes défiler à Montréal avec Greta Thunberg le 27 septembre 2019. C'était une journée magnifique, pleine de soleil et d'espoir, avec la promesse

d'un monde nouveau. N'en doutez pas, cette promesse est encore vivante.

Parce que de l'autre côté de la crise sanitaire, financière, économique, nous devons encore répondre à l'urgence climatique. Nous n'avons pas choisi de nous retrouver devant un défi aussi gigantesque et nous serons parfois tentés de céder au découragement. Mais nous ne le ferons pas, parce qu'ensemble nous allons réussir.

De l'autre côté de la crise, nous aurons gagné confiance en notre capacité de nous rassembler quand l'urgence l'exige, de mobiliser nos efforts vers un but commun. N'est-ce pas exactement ce que nous devons faire pour répondre à l'urgence climatique?

De l'autre côté de la crise, il y a un nouveau monde à imaginer. De l'autre côté de la crise, il y a l'espoir, et nous serons ensemble pour la suite.

Avec toute ma solidarité,
Karel Mayrand



CÉLÉBRONS L'ENGAGEMENT CITOYEN!

Aux quatre coins du Québec, des citoyen.ne.s s'engagent pour un nouveau monde, plus vert et plus juste. Initiatives zéro déchet, groupes citoyens, ruelles vertes, écoles engagées : le Québec de demain est à portée de main!

L'objectif du Prix Demain? Mettre en lumière ces groupes citoyens ayant un

impact positif sur l'environnement, partout au Québec.

Cette année, nous avons reçu plus de 100 candidatures, et plus de 17 000 citoyen.ne.s ont voté pour leur projet coup de cœur, un record!

Roulement de tambour : on dévoile les gagnants!

Avec plus de 4 000 votes, l'initiative « **À St-Donat, nous cultivons l'avenir!** » remporte le Prix du Public, et une bourse de 1 000 \$ offerte par Desjardins.

Bravo à ces jeunes engagé.e.s, à celles et ceux qui agissent, et au public qui les soutient en votant!

ENSEMBLE, ON EST PLUS FORTS!

Vous avez signé des pétitions, vous avez marché dans les rues le 27 septembre... et pourtant, vous avez l'impression que rien ne change? Vous n'êtes pas seule! Partout au Québec, des citoyen.ne.s ont décidé d'en faire plus et de s'engager de manière concrète dans leur municipalité ou leur quartier.

Et avec raison : les scientifiques du GIEC estiment que **50 à 70 % des solutions pour le climat se trouvent au niveau local!** Alors des groupes

citoyens se forment, mettent la pression sur les élus, proposent des solutions et se rassemblent en collectif (virtuellement, bien entendu). À Sorel-Tracy, Verdun, Saint-Hippolyte, Baie-Comeau ou Rivière-Rouge, partout, la transition est en marche... et nous allons la soutenir!

L'équipe de mobilisation de la Fondation David Suzuki lance un grand réseau de soutien à ces citoyen.ne.s. Formations, trousse à outils, meilleures pratiques,

groupes de discussion : ensemble, on est plus forts!

Si vous aussi, vous voulez agir : contactez Julie Roy, responsable de la mobilisation au Québec : jroy@davidsuzuki.org

RÉSEAU
DEMAIN
LE QUÉBEC



LA PROTECTION DU MONARQUE, ÇA SE PASSE DANS LA COUR DES MUNICIPALITÉS

L'Effet papillon est de retour pour une 4e année! Ce projet citoyen, visant à ramener la nature au cœur des quartiers partout au Québec et au Canada, a prouvé qu'un petit groupe de citoyen.ne.s peut faire toute la différence pour les abeilles et les papillons monarques.

Grâce au travail de citoyen.ne.s engagé.e.s pour la protection des

pollinisateurs, 63 villes et municipalités québécoises sont maintenant certifiées « Ville amie des monarques ». Cette initiative destinée exclusivement aux municipalités a pour objectif la mise en place de mesures visant le retour des pollinisateurs sur leur territoire. Création de jardins de papillons, réduction des pesticides, distribution gratuite de semences d'asclépiades ne

sont que quelques exemples des actions entreprises par les villes certifiées.

Du Bas-Saint-Laurent à l'Abitibi, du Saguenay Lac-Saint-Jean à l'Estrie, partout au Québec, les municipalités et leurs citoyen.ne.s se sont mobilisé.e.s pour la protection de nos pollinisateurs et la restauration de leurs habitats.

Visitez notre site Web pour en apprendre davantage : bit.ly/villeamie.

EN ROUTE VERS UN PLUS PETIT BAC

La gestion des matières résiduelles a joué un rôle médiatique important dans les derniers mois. Que ce soit la consigne, les circulaires ou encore la crise du recyclage, la Fondation a su saisir cette opportunité pour réaliser de beaux gains. Suite au dépôt d'un mémoire et à une audition dans une commission parlementaire, nous avons obtenu la modernisation et l'élargissement du programme de consigne au Québec. Dorénavant, il y aura aussi une consigne sur les bouteilles de vin. Nous avons obtenu une seconde victoire avec la recommandation de l'interdiction de la distribution des sacs publicitaires non sollicités. Nous poursuivons également nos engagements pour que se déploie la transition nécessaire au développement de l'économie circulaire de proximité.

Nous sommes désormais à une autre étape : le bac de recyclage ne peut plus couvrir l'ensemble des besoins des Québécois.e.s en ce qui a trait aux déchets. La réduction à la source est la seule façon d'entraîner la réduction de volume qui s'impose.



VICTOIRE JUDICIAIRE POUR LES OCÉANS

Les baleines de l'Atlantique Nord en voie de disparition, les poissons et les tortues marines menacés d'extinction ainsi que les industries de la pêche et du tourisme dépendent du golfe du Saint-Laurent. Malheureusement, tous sont menacés par les changements climatiques et la pollution.

L'expansion du secteur de l'exploitation des combustibles fossiles ne fait qu'aggraver la situation et se trouve à contresens de ce que le Canada doit faire au regard de la crise climatique.

Grâce à vous, nous militons contre un projet pétrolier dans le golfe du Saint-Laurent depuis 2008. Le 15 janvier, un tribunal de Terre-Neuve-et-Labrador a révoqué le permis autorisant des travaux de forage sur le gisement Old Harry dans le golfe, qui est redevenu la propriété de la population canadienne.

Appuyés par des scientifiques, des dirigeants autochtones et des membres des communautés côtières, nous exigeons l'abandon de ce projet depuis plus de dix ans. En 2010, des levés sismiques – qui rendent difficile la vie pour les espèces qui se fient aux sons pour s'orienter – ont été autorisés sur le territoire, en pleine migration des rorquals bleus en danger d'extinction! Et malgré nos protestations, la validité du permis de forage a été prolongée jusqu'en 2017.

Dans sa décision, le tribunal abondait dans notre sens : l'Office Canada Terre-Neuve des hydrocarbures extracôtiers a fait erreur en prolongeant la durée du permis au-delà de la période maximale prévue par la loi.

C'est une victoire dont nous pouvons toutes et tous être fiers. C'est grâce au soutien indéfectible de gens comme vous que



PHOTO: CHRISTOPHER MICHEL

nous pouvons continuer de nous mobiliser pour les voies navigables du Canada.

Avec votre soutien, nous continuerons à faire campagne pour exiger du gouvernement qu'il preserve les aires marines protégées où l'exploration et l'extraction de ressources sont interdites.

Le Canada s'est engagé à protéger 10 % de ses océans d'ici 2020. Seulement 1 % du fleuve Saint-Laurent est protégé. Faites-vous entendre pour l'intérêt du Saint-Laurent à bit.ly/stlaurent10.

COACH EN CONVERSATIONS SUR LE CLIMAT

L'une des choses les plus importantes à faire au sujet des changements climatiques, c'est d'en parler. Cependant, il n'est pas toujours facile d'avoir des échanges constructifs, sans susciter une controverse, lorsqu'il y a divergence d'opinions.

Nous tenons à contribuer à la qualité des conversations au sein des collectivités pour qu'elles soient efficaces et constructives. Nous vous présentons *CliMate*, un sympathique agent conversationnel en ligne interactif et facile à utiliser qui apprend aux gens à écouter les autres, tout en sachant faire preuve d'empathie, et à trouver un terrain d'entente.

CliMate est fondé sur des données scientifiques et s'appuie sur une expertise en psychologie sociale et politique. Lancé en décembre, l'agent conversationnel a déjà formé plus de 5 300 personnes en ligne. Il est également utilisé dans des webinaires de formation et des événements en personne. Et nous le faisons maintenant traduire en français!

Il vous aidera non seulement à avoir des discussions moins polarisées sur les changements climatiques, mais aussi à aborder tout sujet susceptible de diviser. Jetez-y un coup d'œil, à davidsuzuki.org/climate-conversation-coach.

LA NATURE À LA RESCousse!

La crise environnementale qui sévit est double : celle du climat et celle de la perte de la biodiversité. En outre, les infrastructures municipales se dégradent, et ce, à un rythme accéléré avec les impacts des changements climatiques. La bonne nouvelle : la nature peut nous aider à restaurer le cadre bâti à petit prix!

En plus d'être rentables et de répondre à des besoins récréatifs et esthétiques, les infrastructures naturelles permettent notamment le contrôle des îlots de chaleur, la gestion des eaux de ruissellement, ainsi que l'atténuation de la pollution de l'air. Ces services deviennent particulièrement importants en contexte de changements climatiques alors qu'on observe une augmentation du nombre de périodes de canicules et des épisodes de pluies diluviennes partout au Québec.

En février, avec votre aide, nous avons tenu à Ottawa le Sommet des solutions Nature pour le climat afin de promouvoir ces solutions.

Plus de 400 personnes vouées à la conservation ont assisté à l'événement pour partager leurs connaissances et ouvrir la voie aux solutions. De nombreux exemples de réussites canadiennes ont été présentés, tels que l'insertion, dans les livres comptables municipaux et dans les budgets consacrés aux infrastructures, de la valeur des services rendus par l'ensemble des infrastructures naturelles. Par exemple, la ville de Riverview au Nouveau-Brunswick a estimé que le drainage des eaux pluviales que permettent les milieux humides de son territoire représentait jusqu'à 2,89 millions de dollars.

Regardez l'intégralité de la présentation à naturebasedclimatesolutions.ca/.

Le Canada renferme 28 % de la forêt boréale de la planète et possède 25 % des milieux humides du monde. Il nous appartient à tous de respecter, de restaurer et de conserver ces paysages, notamment pour assurer notre résilience et celle des écosystèmes face aux changements climatiques. Grâce à votre soutien, nous continuerons de presser tous les ordres de gouvernement pour obtenir les fonds nécessaires pour assurer la protection des espèces et l'atteinte des objectifs en matière de contrôle du climat et de réconciliation.



POURQUOI LES SOLUTIONS FONDÉES SUR LA NATURE SONT IMPORTANTES

Au Canada, une personne sur cinq est exposée à des risques d'inondation.

Pour près de deux millions de ménages canadiens, ce risque est élevé.

Chaque année, les Canadiens enregistrent environ 600 millions de dollars en pertes liées aux inondations.

REPENSER LES TRANSPORTS À L'ÈRE DE L'AUTO-SOLO



Nous sommes collectivement dépendants à l'automobile et cette dépendance a des conséquences importantes sur l'environnement, la santé humaine, la qualité de vie et même l'économie. Pour réduire cette dépendance, il est essentiel de repenser l'aménagement de nos villes et d'offrir davantage d'alternatives efficaces à l'auto solo. Les travaux de Jérôme Laviolette, boursier de la Fondation, ont permis d'illustrer qu'il est aussi important

d'encourager que d'accompagner les citoyens dans leur réduction de l'utilisation de la voiture et dans leur utilisation des modes collectifs et actifs. Pour ce faire, nos gouvernements doivent développer des stratégies innovantes pour promouvoir la mobilité durable auprès du public et informer et éduquer les gens afin de transmettre clairement le message que la norme pour se déplacer en milieu urbain, ce n'est plus l'auto en solo.

POURQUOI LES VOIES FERRÉES ET LA RÉCONCILIATION ONT-ELLES ÉTÉ BLOQUÉES?

Au mois de février dernier, le pays a été paralysé par un blocage des voies ferrées suivant le démantèlement par la force du camp Unistot'en en Colombie-Britannique, où des représentants de la Première Nation des Wet'suwet'en protestaient pacifiquement contre le passage d'un gazoduc.

Une des causes à l'origine de cette crise est la dualité entre la Proclamation qui reconnaît des droits aux Premiers Peuples et la Constitution canadienne qui les place sous tutelle effective.

De plus, on reconnaît une confusion entre les formes traditionnelles de leadership, dont l'autorité est reconnue par le droit canadien, et le modèle des chefs et conseillers reconnus par la Loi sur les Indiens. La première s'applique aux territoires ancestraux alors que la seconde a autorité sur le territoire des réserves.

Cette dualité peut mener à la division des communautés lorsque l'industrie négocie avec des chefs qui ne possèdent pas l'autorité pour prendre des décisions au sujet des territoires en jeu.

Par ailleurs, la dépendance économique de certaines communautés envers l'industrie et le sous-financement des gouvernements sont des éléments dont il faut tenir compte lorsqu'un nouveau projet d'exploitation de ressources naturelles se présente sur leurs territoires. Entre l'impérative nécessité de subvenir aux besoins quotidiens de communautés maintenues dans la pauvreté et le droit de maintenir leur identité, la pression est énorme...

La cause des Wet'suwet'en est importante parce qu'elle est un test fondamental pour la suite de la réconciliation au pays et pour la manière dont seront abordés les projets de ressources naturelles comme le gazoduc GNL qui traversera trois territoires autochtones au Québec, et où les mêmes pratiques de division seront appliquées par l'industrie pour opposer Autochtones contre Autochtones, Québécois.e.s contre Québécois.e.s ou Québécois.e.s contre Autochtones.

Les voies ferrées ont été bloquées parce que celles de la réconciliation ont été fermées. C'est par le dialogue et non par la force que l'on pourra sortir de cette impasse.

Éco Solutions

Ce bulletin est publié par la Fondation David Suzuki, un organisme à but non lucratif canadien. Par le biais de la science et de l'éducation, la Fondation David Suzuki cherche à préserver la diversité de la nature et le bien-être de toutes les formes de vie, maintenant et pour l'avenir.

540-50, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal, QC, Canada, H2X 3V4
(514) 871-4932 • fr.davidsuzuki.org

Rédacteurs en chef

Gail Mainster et Anne Desgagné-Wells

Collaborateurs

Diego Creimer, Anne Desgagné-Wells, Manon Dubois Crêteau, Louise Henault-Ethier, Mélanie Le Berre, Jérôme Lavolette, Gail Mainster, Karel Mayrand, Melissa Mollen-Dupuis, Tory Nairn, Julie Roy, Olga Shuvalova, Jodi Stark, David Suzuki

Révision de la version française et traduction

Communications Transcript

Conception graphique et production

Sarah Krzyzek

Conseil d'administration

Stephen Bronfman (vice-président du Québec), Tara Cullis (présidente et cofondatrice de la Fondation), Ginger Gibson (secrétaire), Peter Ladner (ancien président du conseil d'administration), Miles Richardson, John Ruffolo (vice-président de l'Ontario), Simone Sangster (trésorière), Leonard Schein (vice-président de la C.-B.), David Schindler, Margot Young (présidente du conseil d'administration)

Cofondateurs

Tara Cullis, David Suzuki

Chef de la direction

Stephen Cornish

Directeur général, Québec & Atlantique

Karel Mayrand

Directeurs de programmes régionaux et administratifs

Janice Allardyce (finance et administration), Yannick Beaudoin (Ontario et nord du Canada), Ian Bruce (directeur des opérations), Brendan Glauser (communications et engagement du public), Megan Hooft (engagement citoyen), Kristen Milliron (développement et partenariats stratégiques), Jill Morton (ressources humaines), Jay Ritchlin (Colombie-Britannique et ouest du Canada), Jo Rolland (plateformes numériques et technologies)

Numéros d'enregistrement

Canada: BN 127756716RR0001
É.-U.: 94-3204049



La transition, c'est maintenant

Laure Waridel

La transition écologique et sociale est-elle véritablement possible dans le contexte économique actuel? À cette question, Laure Waridel répond oui! Dans son plus récent livre, l'autrice explore autant les actions concrètes entreprises par des citoyen.ne.s que des grandes théories écologiques qui encadrent nos relations avec notre environnement. Cette lecture nous confirme que les liens qui peuvent être créés entre les humains et la nature génèrent une richesse plus abondante et plus féconde que celle issue de la finance.



Comment transformer une banane en vélo : Une fable écologique

Jerry Dougherty et Ravy Puth

Afin d'être la meilleure version de soi-même, à la fois pour les autres et pour la planète, Comment transformer une banane en vélo propose une fable sur l'entraide entre voisin.e.s et l'échange de ses biens selon leur valeur insoupçonnée. Car pour la jardinière ou le jardinier en sueur, une crème glacée vaut bien plus qu'une vieille tondeuse! Le concept de donner au suivant n'aura jamais trouvé autant son sens que dans ce petit village où les habitant.e.s tendent vers une transition écologique.

ATTÉNUER LE CHAOS CLIMATIQUE À LA COP25

Les Nations Unies organisent des sommets internationaux annuels à l'occasion de la Conférence des Parties à la Convention (COP) afin de prendre des mesures pour contrer des problèmes liés aux changements climatiques.

Grâce à vous, les membres de notre personnel ont pu participer à la COP25, qui a eu lieu en décembre dernier à Madrid, en Espagne.

Comme l'ont rapporté les médias, le niveau d'ambition qui s'en est dégagé n'a pas été à la hauteur de l'urgence climatique mondiale.

Certains pays riches ont empêché la conclusion d'un accord qui aurait permis d'obtenir des fonds destinés à l'adaptation dans les pays en

développement et à créer un marché mondial du carbone. Des pays se sont également montrés frileux devant les objectifs de réduction à présenter à la COP26.

La présence des membres de notre personnel a permis de faire obstacle aux tentatives de l'industrie canadienne du gaz naturel de faire considérer ses exportations comme des réductions d'émissions de gaz à effet de serre dans le cadre d'un marché du carbone. Ils ont également souligné l'importance d'incorporer les droits des peuples autochtones et de la personne dans tout mécanisme international d'échange de droits d'émissions. Nous continuerons de mettre au jour de véritables solutions climatiques pour le Canada et le monde à la COP26.

UNE OCCASION DE REDÉFINIR NOS PRIORITÉS

Même si nos écrans nous garderont occupés et connectés pendant cette période de confinement, plusieurs d'entre nous peuvent ressentir un profond isolement, de la solitude ou de l'ennui.

Ce ralentissement me donne le temps de jouer avec mes petits-enfants, de lire et de réfléchir à ce qui a le plus compté dans ma vie, à ce qui m'a procuré une grande joie et une grande satisfaction, et à ce que je souhaite pour la planète après mon départ.

C'est un défi pour tous les humains. Comme le disent les autochtones de la Colombie-Britannique, "Nous sommes tous dans le même canot et nous devons pagayer ensemble si nous voulons atteindre notre objectif". Aussi difficile qu'elle soit, cette pandémie va s'atténuer et nous tirerons de profondes leçons de cette expérience. Elle pourrait nous donner l'occasion de redéfinir nos priorités et notre orientation, pour nous-mêmes et pour la société.

Mes parents se sont mariés dans

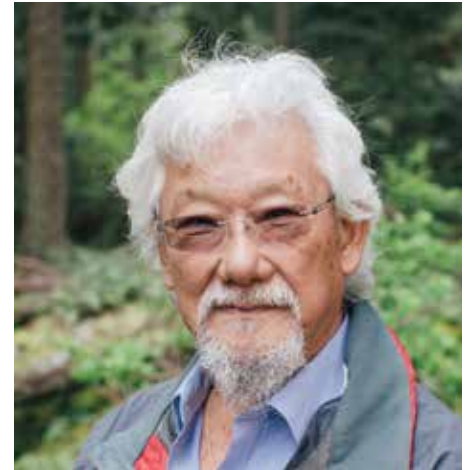
les années 1930, pendant la Grande Dépression. C'était une période difficile, mais grâce à leur travail, à leur famille et à leur communauté, ils ont pu traverser cette crise.

Ils m'ont répété à plusieurs reprises : "Travaille dur pour les nécessités de la vie, mais ne cours pas après l'argent, car avoir une nouvelle voiture, une grande maison ou des vêtements de luxe ne font pas de toi une personne meilleure ou plus importante".

Cela m'a guidé toute ma vie et je l'ai répété à chacun de mes enfants : l'argent n'est pas le but de l'existence ; le but est une vie bien vécue.

En ces temps de crise, demandons-nous à quoi sert une économie, s'il y a des limites à la croissance. Avons-nous besoin de plus et sommes-nous plus heureux avec tous ces objets de consommation?

Pouvons-nous établir un projet de société beaucoup plus modeste pour nous-mêmes, où le respect envers toutes les espèces est le maître mot ?



L'un des effets les plus saisissants du ralentissement de l'humanité induit par la COVID-19 est la manière dont la nature a rapidement repris ses droits : la pollution de l'air au-dessus de la Chine a drastiquement diminué, des poissons sont visibles dans les canaux de Venise et j'ai pu apercevoir un rapace dans mon jardin à Vancouver.

Cette épreuve est l'occasion de réfléchir et de changer de direction, en espérant qu'en retour, la nature sera bien plus généreuse que nous ne le méritons.

Extrait d'un article d'opinion publié à l'origine sur le site web de la CBC.

UNISSONS-NOUS POUR LES POLLINISATEURS!

Contribuez à l'Effet papillon en vous procurant des semences de plantes nectarifères dans notre boutique en ligne dès maintenant : boutique.davidsuzuki.org.

Chaque geste compte et en voici un qui contribue activement à la protection des pollinisateurs.

